

PROCHAINS SPECTACLES

Simplement compliqué

de Thomas Bernhard

Mise en scène Jacques Rosner

Du 6 au 9 novembre 1996

Grammont

Game over

Archaos - cirque de caractère

Attention : les représentations prévues sont reportées,

les nouvelles dates restent à préciser.

Zénith

Jazz in Treize Vents

Ahmad Jamal

Mercredi 30 octobre 1996 à 21h00

Grammont

Kenny Garrett Quartet

Vendredi 22 novembre 1996 à 21h00

Grammont

L'association à ciel ouvert présente un concert de

Sapho

Jardin andalou

Jeudi 28 novembre 1996 à 21h00

Grammont

Renseignements et location

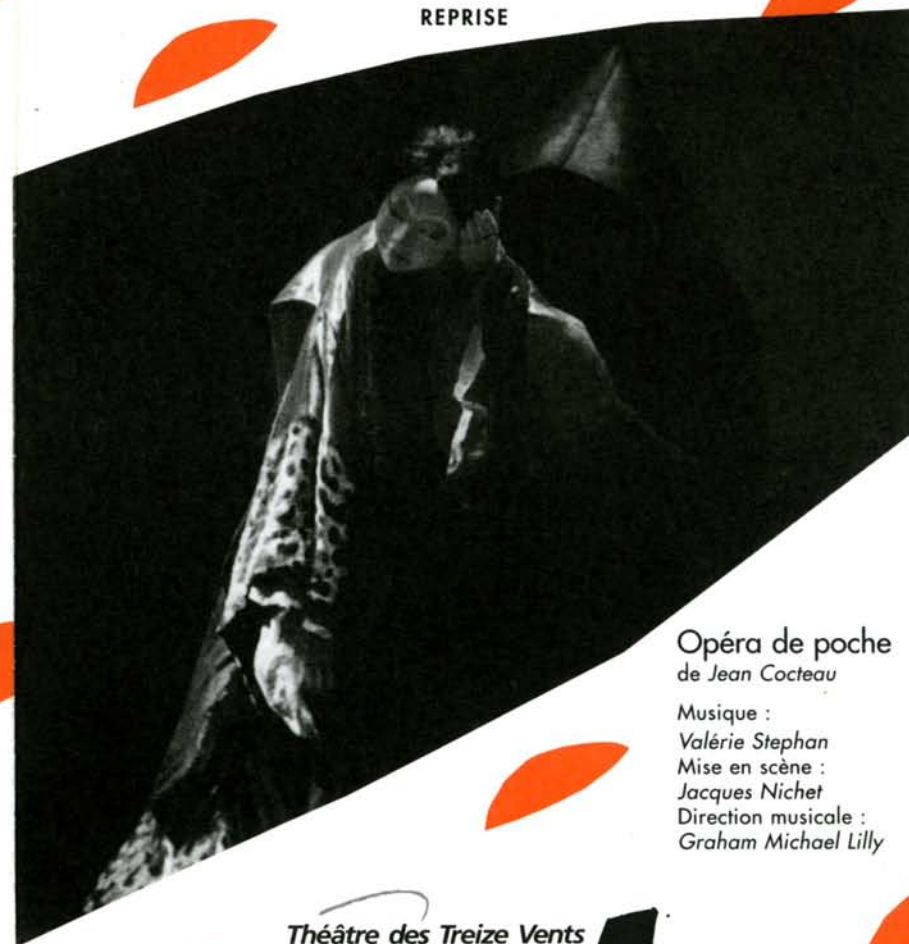
04.67.58.08.13

Le Théâtre des Treize Vents est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Montpellier, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon et le Conseil Général de l'Hérault.

SAISON
96/97

L'épouse injustement soupçonnée

REPRISE



Opéra de poche
de Jean Cocteau

Musique :

Valérie Stephan

Mise en scène :

Jacques Nichet

Direction musicale :

Graham Michael Lilly

Théâtre des Treize Vents
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DU LANGUEDOC-ROUSSILLON
M O N T P E L L I E R

L'épouse injustement soupçonnée

Opéra de poche
de Jean Cocteau

Musique : **Valérie Stephan**
Mise en scène : **Jacques Nichet**
Assisté de : **Joëlle Chambon**
Direction musicale : **Graham Michael Lilly**
Collaboration artistique :
Gérard Lieber, Jean-Michel Vives
Création sonore : **Georges Baux**
Décor : **Chantal Gaiddon**
Costumes : **Laurence Forbin**
Assistée de : **Karine Charpentier**
Lumières : **Marie Nicolas**
Maquillages : **Cécile Kretschmar**
Construction des marionnettes : **Alain Roussel**

Avec

Edwige Bourdy (*Les jours pairs*)
Gaëlle Le Roi (*Les jours impairs*), soprani :
Dame Vu, son fils Dan et Le génie des eaux
André Cognet (*Les jours pairs*),
Philippe Fourcade (*Les jours impairs*), barytons :
Chuong Sin
Jérôme Corréas, baryton :
Monsieur Vu et Le Président de la République
Yves Coudray, ténor :
un soldat, l'aviateur ennemi,
et l'ordonnance de Chuong Sin
Philippe Goudard : l'aide-machiniste
Jacques Mazeran : le chef machiniste
Jeanne Heuclin, Dominique Houdart : monteurs

Ensemble instrumental

Percussions : **Yves Balaguer**
Accordéon : **Frédéric Daverio**
Saxophone : **Daniel Gremelle**
Trombone : **François Le Monnier**
Piano : **Graham Michael Lilly**
Clarinette : **Vincent Thomas**

Grammont

Du 22 au 26 octobre 1996
à 20h45
Mercredi et jeudi
à 19h00

Spectacle créé à Grammont
le 17 janvier 1995

Coproduction :
Théâtre des Treize Vents -
Centre Dramatique National
Languedoc-Roussillon -
Montpellier,
Opéras de Montpellier.
Avec l'aide de la Région
Languedoc-Roussillon,
le concours du Fonds de
Création Lyrique et
le soutien de Pro Lyrica.

L'épouse injustement soupçonnée

Un changement dans la distribution de
l'orchestre est intervenu après l'impression de
notre document de salle.
Nous vous prions de bien vouloir nous en
excuser et lire :

Clarinette : **Arnaud Pairier**

Tout commence par un ressouvenir : « On
se souvient d'une Demoiselle Vu, du district
de Nam-Duong »

Cette légende, si célèbre en Annam, nous
invite à ne jamais oublier le sacrifice de
« l'épouse injustement soupçonnée ».

L'épreuve que le sort lui destine, a fait rêver
des multitudes d'hommes sur les bords du
Mekong. On commence à raconter pour le
plaisir des enfants et soudain afflue un secret
inexprimable. On est relié au mystère.

Jean Cocteau, en 1922, a écouté cette
énigme en lui, cette énigme qui pèse sur
chaque vie. Le destin de sa propre existen-
ce s'est superposé au destin du conte :
l'ombre de son père (suicidé, alors que
Jean n'avait que neuf ans) se mêle ici à
l'ombre d'une mère. Et l'enfant ne peut que
se méprendre entre ces ombres, vivantes et
mortes.

Le jeune compositeur de 1996, Valérie
Stephan, a rejoint, par delà la mort, le
jeune poète de 1922. Ils sont devenus com-
plices. La musique désormais traverse le
texte intimement, pour rendre au mystère sa
voix, et pour rendre à la voix son mystère.

A vous d'écouter maintenant ces chants
secrets. A vous d'entendre toutes ces
œuvres mêlées, ces opéras (le mot devrait
toujours conserver son pluriel neutre latin).
Au cours de nos répétitions, ces pièces
encore disjointes se mettent à l'œuvre dans
nos corps, dans nos voix et nous cherchons
à remonter à l'origine de cette émotion
impalpable qui vient peut-être de la nuit des
temps.

Quand le noir final, après une courte heure
de récréation, aura jeté son ombre sur nos
ombres, applaudissez, je vous en prie, pour
que la lumière revienne, que la vie repren-
ne ses droits !

Mais au fond de votre cœur, je l'espère,
puissiez-vous dire comme des enfants dans
leur lit : « Raconte, raconte encore ».

Jacques Nichet

La fable

Demoiselle Vu, jeune et belle annamite,
épouse Chuong Sin alors qu'éclate la guer-
re de 14-18. Appelé pour aller se battre
aux côtés des troupes françaises, Chuong
Sin laisse Dame Vu enceinte. Celle-ci, tout
au long des quatre années que durera le
conflit, pour tromper sa solitude et offrir une
image paternelle à son fils Dan, chaque
soir, allume une lampe : son ombre devient
le père absent.

Mais Chuong Sin, après avoir été décoré
par le Président de la République en per-
sonne, rentre de la guerre sans en avertir
quiconque. A peine descendu de cheval, il
veut voir son fils, qui refuse de reconnaître
son père en ce monsieur. Son père, dit-il, ne
vient que la nuit, il suit sa mère partout. Si
elle se lève, il se lève. Si elle marche, il
marche. Si elle s'assoit, il s'assoit. Si elle se
couché...

Fou de colère et persuadé que Dame Vu l'a
trompé durant son absence, Chuong Sin
chasse sa femme, qui, désespérée et ne
pouvant se laver de cet injuste soupçon,
choisit d'aller se noyer dans le fleuve rouge.
Chuong Sin ne découvrira sa terrible mépri-
se qu'en allumant la lampe. Dan montre
alors son « vrai » père : l'ombre sur la
muraille.

Chuong Sin se précipite sur les traces de sa
femme, mais il est trop tard, sa femme est
morte. Il ne rencontrera que le Génie du
fleuve venu expliquer à Dan et à son père
les « causes de cet absurde suicide ».

Comme le chef machiniste au début de
l'œuvre « je vous ai raconté la pièce pour
qu'il ne vous coûte pas l'effort de la com-
prendre ».

Jean-Michel Vives

Durée du spectacle : 1h15